

miral Rowley, lequel est enfin revenu avec toute son Escadre sur la côte de *Genes*.

*Genes*. On s'est préparé de longue main à parer le coup du ressentiment de la Cour de *Londres*, pour le parti que la République a jugé à propos de prendre de se lier aux Couronnes d'Espagne & de France, dans la présente guerre d'Italie, après que l'Angleterre & les autres Puissances Contractantes du Traité de *Worms*, eurent assigné au Roi de Sardaigne, la partie la plus délicate de son Pays, qui est le Marquisat de *Final*. Il n'y a de préparatifs qu'elle n'eût fait pour sa défense, pendant & après ses remontrances sur l'objet qui l'intéressoit si fort. Ces préparatifs ont redoublés, lorsque les menaces furent faites, & depuis ils ont été portés à un point où on ne les a pas encore vûs: Car non-seulement le Port de *Genes* a été mis dans l'état de la plus vigoureuse défense à faire, mais tous les autres de la République & toute la côte; ce qui s'est fait avec cette promptitude, que l'or & l'argent étranger ne peut manquer de produire, lorsqu'il est offert & accepté. Cependant l'Amiral Rowley en est venu des menaces à l'effet. Le bombardement de *Genes* a été entrepris. Nous en dirons quelque chose de plus le mois prochain; & cet Amiral compte de débarquer du monde dans le voisinage, & d'en faire saccager tous les environs. Plusieurs hostilités ont déjà été commises par les Anglois près d'*Alaffio* & du Port *Maurice*, & beaucoup de Bâtimens appartenans aux Sujets de la République, pris & conduits à *Livourne*. Ces prises sont déjà au nombre de quinze, toutes assez riches. Les Vaisseaux d'une Escadre Angloise dont Mr. Cooper a le commandement, les ont faites, & ils courent-sus à tous les Navires Genoïs, ensuite d'un ordre de